

**Communiqué aux médias**  
**Zurich, 22 mars 2024**

**Le Kunsthaus Zürich présente «Born Digital. L'art vidéo du nouveau millénaire»**

**Que se passe-t-il lorsque des natifs du numérique montent une exposition? Ils partent à la recherche de pixels et trouvent leur bonheur dans la collection d'art médiatique du Kunsthaus Zürich. Du 7 juin au 29 septembre 2024, le Kunsthaus présente dix œuvres qui respirent l'esprit du nouveau millénaire. Une offre destinée aussi bien aux amateurs d'art qu'aux fans de vidéo et aux nerds de la technologie.**

On pourrait parler de joyau caché: la collection d'art médiatique du Kunsthaus Zürich est l'une des plus grandes de Suisse. Luca Rey (31 ans), collaborateur scientifique de la collection d'arts graphiques et Éléonore Bernard (31 ans), restauratrice d'œuvres d'art médias, découvrent la collection qui compte plus de 600 travaux et conçoivent ensemble leur première exposition. Les dix œuvres qu'ils ont sélectionnées pour «Born Digital» ont toutes été réalisées entre 2000 et 2005.

## ROBOTS, MANGAS ET PIRATERIE PERFORMATIVE

Du point de vue du contenu, la sélection d'œuvres de l'exposition se focalise sur les aspects du changement numérique: «Die umgekehrte Rüstung» (l'armure inversée), créée en 2002 par Yves Netzhammer (\*1970, CH), fascine par son esthétique CGI (effets spéciaux numériques) nouvelle à l'époque. Dans «Cosplayers» (2004) de Cao Fei (\*1978, Chine), de jeunes Chinois et Chinoises en costume mettent en scène leurs héros de mangas et de jeux vidéo dans la ville de Guangzhou en plein essor, superposant les mondes virtuels et la réalité. Dans sa grande installation vidéo à trois canaux «A Woman under the Influence - to cut a long story short», Tatjana Marušić (\*1971, HR/CH) détourne complètement des extraits d'un téléfilm en les traitant numériquement et en les assemblant en une esthétique glitch entièrement nouvelle, qui rappelle fortement les «perturbations» des images numériques. L'accent est également mis sur des œuvres qui véhiculent particulièrement l'esprit de l'époque: «La Suisse existe» (2000) de Christoph Büchel (\*1966, CH) présente le discours prononcé par Adolf Ogi au tournant du millénaire, repris par l'artiste dans un acte de piraterie performatif et transposé ainsi dans le contexte de l'art. Dans son discours, celui

qui était alors Président de la Confédération appelait la population suisse à être courageuse et à aller de l'avant. En écho à ce message, l'exposition présente l'œuvre «I love Switzerland» (2002) du duo d'artistes vidéo suisses Com&Com (CH), Marcus Gossolt (\*1969)/Johannes M. Hedinger (\*1971). La fierté nationale suisse y est mise en scène et parodiée à l'aide d'une technologie vidéo numérique simple.

On pourra voir également des travaux vidéo de Rita McBride, (\*1960, USA), Diana Thater (\*1962, USA), Susann Walder (1959-2015, CH) ainsi que Gabriela Gerber/Lukas Bardill (\*1970/\*1968, CH) et Zilla Leutenegger (\*1968, CH). Pendant la préparation de l'exposition, Luca Rey et Éléonore Bernard ont pu interroger nombre de ces artistes sur la mise en scène adéquate et la meilleure conservation possible de leurs œuvres. Grâce à différents formats de présentation, les amateurs d'art comme les fans de technologies y trouveront leur compte.

### LES QUESTIONS DE L'ÉPOQUE AU PRISME DES MUTATIONS TECHNOLOGIQUES

À partir des années 1990, une mutation technologique a eu lieu: les supports numériques comme le DVD ont supplanté les cassettes vidéo analogiques. Les travaux de nombreux artistes de cette époque portent la marque de la mondialisation et de l'avènement de la société technologique. Depuis le début du millénaire, des produits de la culture populaire comme les jeux vidéo inspirent les créatrices et les créateurs. La technologie d'imagerie générée par ordinateur (CGI) fait son apparition, ainsi que le piratage informatique et de nouvelles formes de perturbations de l'image (par exemple, les «glitches»). L'art vidéo en porte des traces. De plus en plus, des artistes pratiquant tous les genres artistiques recourent aux technologies numériques pour la production de leurs œuvres, pour des installations et des collages multimédias. L'élargissement du champ d'utilisation transforme l'esthétique des œuvres d'art, leur rapport à l'espace et au temps, et donc l'expérience sensorielle du spectateur. Le discours s'élargit lui aussi. Et des questions surgissent: comment éduquer notre perception pour mieux appréhender le flot quotidien d'images en mouvement? Comment les artistes réagissent-ils au passage de l'analogique au numérique? Quels sont les thèmes caractéristiques des nouvelles perspectives qui intègrent le canon mondial à partir du tournant du millénaire? Quelle est l'importance de la vidéo pour la création artistique des années 2000 et quel est l'éventail des ressources utilisées?

### UNE PUBLICATION QUI ABORDE AUSSI L'HISTOIRE DE L'ART ET DES MÉDIAS

Pour alimenter la réflexion sur l'histoire de l'art et celle des médias, les deux commissaires de l'exposition, Éléonore Bernard et Luca Rey évoquent, outre les œuvres vidéo, le passage des médias analogiques aux médias numériques à travers quelques exemples particulièrement représentatifs de boîtiers DVD. Une publication élargit la focale de l'exposition, avec des contributions d'Éléonore

Bernard, Sophie Bunz, Simone Gehr, Tony Kranz, Luca Rey, Alia Slater, Annine Soland, Kim Stengl, Laura Vuille, une préface d'Ann Demeester et une interview de Tobia Bezzola et Mirjam Varadinis. Il s'agit là de la suite d'une série de publications consacrées à la collection du Kunsthaus. Intitulé «Born Digital. Medienkunst 1995–2005», cet ouvrage sera disponible à partir du 6 juin à la boutique du Kunsthaus et en librairie (Scheidegger & Spiess, 96 pages, en allemand).

L'exposition ainsi que la restauration nécessaire des médias et le traitement des œuvres du point de vue de l'histoire de l'art ont bénéficié du soutien de Memoriav, Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. La Fondation Dr Georg et Josi Guggenheim soutient également l'exposition.

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthaus Zürich, Heimplatz, CH-8001 Zurich

Tél. +41 (0)44 253 84 84, [www.kunsthhaus.ch](http://www.kunsthhaus.ch)

Tarifs, horaires d'ouverture et événements sur [www.kunsthhaus.ch/fr/besuch-planen](http://www.kunsthhaus.ch/fr/besuch-planen) et [www.kunsthhaus.ch/fr/besuch-planen/agenda](http://www.kunsthhaus.ch/fr/besuch-planen/agenda). Les billets peuvent être achetés à la caisse ou en prévente sur [www.kunsthhaus.ch](http://www.kunsthhaus.ch).

Zurich Tourisme. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, [info@zuerich.com](mailto:info@zuerich.com), [www.zuerich.com](http://www.zuerich.com).

### À L'ATTENTION DES RÉDACTIONS: INVITATION À LA CONFÉRENCE DE PRESSE ET CONTACT

La visite en avant-première de de l'exposition aura lieu le 6 juin de 10h à 12h. Accueil par la directrice Ann Demeester et introduction par Luca Rey et Éléonore Bernard à 11h.

Vous trouverez sur le site [www.kunsthhaus.ch/fr/medien-bereich/media-corner/](http://www.kunsthhaus.ch/fr/medien-bereich/media-corner/) des communiqués de presse et des reproductions à télécharger, ainsi qu'un aperçu du calendrier des conférences de presse. Pour plus d'informations: Kunsthaus Zürich, Kristin Steiner, [kristin.steiner@kunsthhaus.ch](mailto:kristin.steiner@kunsthhaus.ch), tél. +41 (0)44 253 84 13.